

2 Politique

Législatives 2018

Guy Nzouba Ndama confiant dans les chances de l'opposition



Une vue partielle des cadres de cette formation politique.



Le président de Démocrates, Guy Nzouba Ndama, lors de sa dernière conférence de presse.

J.K.M

Libreville/Gabon

Pour le président des "Démocrates", les élections législatives à venir pourraient déboucher sur un changement de majorité à l'Assemblée nationale.

TOUT observateur de la vie politique nationale aura noté que le président des "Démocrates", Guy Nzouba Ndama, aura été l'un des premiers poids lourds de la Coalition

pour la nouvelle République (CNR) à prôner la participation de ce groupement politique formé autour de Jean Ping aux prochaines élections législatives.

Très tôt en effet, l'ancien président de l'Assemblée nationale n'a eu de cesse de proclamer et militer pour la participation de ces troupes au scrutin censé se tenir en avril prochain. Dans un entretien qu'il vient d'accorder à un de nos confrères (Echos du Nord), il s'est dit confiant dans les capacités de l'opposition à remporter ces pro-

chaines élections. D'autant plus que, a-t-il laissé entendre, "nous avons la possibilité de gagner les Législatives en sécurisant les résultats bureau de vote par bureau de vote; sans redouter in fine la manipulation falsificationniste en notre défaveur d'un procès-verbal centralisé des résultats provinciaux (...)".

En politique avéré, l'ancien élu du canton Lolo-Wagna estime probablement que le capital sympathie né dans l'opinion autour de l'opposition en août 2016 est toujours vivace. Et qu'il suffirait

de l'entretenir et surfer sur cette dynamique, pour que la majorité des sièges de la prochaine Assemblée nationale soient majoritairement occupés par les partisans de l'opposition. À condition toutefois de "sécuriser les votes".

Pour preuve, selon lui, le nouveau découpage électoral ne saurait constituer un obstacle majeur à cette ambition. "Certains redoutent en effet le nouveau découpage électoral des circonscriptions électorales. Nous disons à ceux-là que le pouvoir a ses

petits calculs. Mais le peuple a son verdict. En d'autres termes, ce redécoupage ne signifie ni l'adhésion ni la représentation du peuple".

Conscients de cette réalité, plusieurs cadres et militants des "Démocrates" labourent, depuis un certain temps, à l'abri des regards, leurs terrains. En investissant les contrées où ils pourraient être candidats. Si bien que l'on aperçoit régulièrement les hiérarques de cette formation politique dans les départements de Mongo, Haut-Como, la Lolo-Bouen-

CEEAC

Ali Bongo Ondimba en visite dans quatre pays

LE chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président en exercice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), est attendu ce mardi au Rwanda, point de départ d'une tournée africaine qui le mènera également en Angola, au Congo (Brazzaville) et en République démocratique du Congo (RDC).

Au cours de ce périple africain, le numéro un gabonais aura un entretien en tête-à-tête avec ses homologues Paul Kagame (Rwanda), Joao Lourenço (Angola), Denis Sassou Nguesso (Congo) et Joseph Kabila (RDC).

guidi, l'Okano, etc. Une manière subtile d'avoir une longueur d'avance sur les autres candidats susceptibles d'être investis par la CNR. Et d'avoir un poids politique plus lourd au sein de ce regroupement, au lendemain des Législatives.

Le Morena partant, mais...

E.I

Libreville/Gabon

Cette participation aux prochaines législatives, annoncée par le président du Mouvement de redressement national, Thierry Ondo Assoumou, dimanche dernier, reste conditionnée par la "position finale" de la Coalition pour la nouvelle République (CNR).

LE président du Mouvement de redressement national (Morena), Thierry Ondo Assoumou, a animé un point-presse, dimanche dernier, au siège de son parti, sis au quartier "Beauséjour", dans le 5e arrondissement de Libreville. Plusieurs sujets étaient à l'ordre du jour. Notamment, les élections législatives à venir, le récent découpage des circonscriptions électorales et d'autres questions d'ordre social.

En présence de plusieurs de ses collaborateurs, M. Ondo



Le président du Morena, Thierry Ondo Assoumou lors de son propos liminaire.

Assoumou, a évoqué la possibilité pour lui et sa formation politique, de participer à l'échéance électorale prévue au mois d'avril prochain. Reste que celle-ci est conditionnée par la position que prendra, au final, la Coalition pour la nouvelle République (CNR) dont ils sont membres. D'autant plus que, a souligné l'orateur, "les Législatives à venir sont révélatrices d'une situation

politique chaotique dans notre pays".

Dans tous les cas, a déclaré Thierry Ondo Assoumou, «pour cette élection, le Morena qui regorge des personnalités politiques disposées à œuvrer pour le bien-être du peuple gabonais, est toujours en pleine réflexion avec la conférence des présidents de la Coalition pour la nouvelle République, laquelle affiche déjà ses ambitions d'y parti-



Une vue de l'assistance.

ciper». Il a ainsi, invité ses pairs de l'opposition soutenant Jean Ping, à demeurer unis et vigilants, dans une dynamique qui vise à casser les règles du comportement conventionnel, afin d'apporter aux concitoyens une "démocratie qui doit garantir la liberté du citoyen".

Par ailleurs, le président du Morena a fustigé le récent découpage des circonscriptions électorales. Estimant

que celui-ci n'a pas tenu compte des critères requis, la superficie ou la démographie. Mais, bien au contraire, a-t-il soutenu, "le présent découpage vient surtout faire la part belle à certaines provinces telle que le Haut-Ogooué".

En ce qui concerne le social, le Morena a dénoncé la récente augmentation du prix du carburant à la pompe. Non sans condamner cer-

taines mesures, qu'il juge abusives. Entre autres, l'interdiction pour le leader de la CNR, Jean Ping, de quitter le territoire national.

Abordant la question de l'insécurité en milieu scolaire, Thierry Ondo Assoumou, n'a pas manqué d'exhorter le gouvernement à prendre ses responsabilités afin d'éradiquer ce phénomène qui s'étend dangereusement "jusqu'au cycle primaire".

"Gabon nouveau" se lance

M.A.M

Libreville/Gabon

LE parti politique de Mike Jocktane, "Gabon nouveau", créé il y a quelques mois, a annoncé sa participation aux échéances électorales à venir. Pour l'ancien cadre de l'Union nationale (UN), il entend consacrer sa présence à l'Assemblée, à la réinstauration du débat au sein de cette chambre du Parlement qui, "devra prendre en compte les préoccupations de nos concitoyens".

Ce d'autant que dans ses nombreuses déclarations sur les réseaux sociaux, "Gabon nouveau" va aux Législatives avec pour objectif, améliorer les conditions de vie des Gabonais et faire du pays une terre où il fait bon vivre. "Nous mettrons tout en œuvre pour que notre parti soit représenté à l'Assemblée nationale", a assuré le président Mike Jocktane en relevant que sa formation politique sera désormais engagée dans "toutes les élections locales afin d'affirmer notre détermination à accompagner les Gabonais dans leur quête de

liberté et de bien-être".

Par ailleurs, dans le but d'obtenir plus de députés, "Gabon nouveau" a préconisé l'union de l'opposition. Selon lui, plusieurs de ses compatriotes à l'instar de ses militants souhaitent une "opposition rassemblée autour des valeurs et principes démocratiques qui le caractérisent". D'où, son ambition de voir une opposition "unie et forte pour constituer un véritable contrepoids au régime actuel".

Rappelons que Mike Jocktane avait pris part au Dialogue politique initié par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.



Le président de "Gabon nouveau" se dit soucieux du bien-être des Gabonais.